

J'ai peur de prendre des médicaments pour soulager mes symptômes.

C'est normal d'éprouver une certaine crainte. Il existe un bon traitement de la maladie de Parkinson et de ses symptômes. Toutefois, il se peut que la prise de médicaments vous inquiète. Posez des questions à votre médecin et à votre équipe de soins; discutez de vos craintes et de vos inquiétudes avec eux – ils peuvent vous aider à prendre des décisions éclairées en ce qui concerne votre traitement.

Que puis-je faire d'autre? |

- Prenez votre médication avant ou après les repas, selon les instructions de votre médecin.
- Conservez une liste exacte de tous vos médicaments (y compris les produits en vente libre et les remèdes à base de plantes médicinales) : formule exacte, dose et moment où vous prenez vos médicaments. Assurez-vous d'en remettre une copie à votre équipe de soins.
- Votre pharmacien est un membre important de votre équipe de soins. Assurez-vous de toujours vous procurer vos médicaments au même endroit et que l'on y conserve un dossier de tous vos médicaments. Votre pharmacien peut ainsi vous assurer que les médicaments en vente libre et les suppléments vitaminiques que vous prenez n'aient pas d'interactions défavorables avec vos médicaments.
- Les médicaments sont souvent très dispendieux. Certains gouvernements provinciaux ont des programmes visant à aider les patients à réduire le coût de leur médication. Informez-vous auprès de votre pharmacien, de votre médecin ou de la



Société Parkinson Canada au sujet des programmes offerts dans votre province.

Conseils utiles pour diminuer les effets secondaires

- prenez chaque dose avec un grand verre d'eau afin d'en faciliter l'absorption;
- utilisez une sorte de système pour vous rappeler de prendre votre médication au bon moment pour éviter les « double dose »;
- évitez de casser, de croquer ou de mâcher les comprimés à libération lente, sauf sur instructions de votre médecin;
- si une nouvelle médication vous donne des nausées, essayez de la prendre après les repas ou avec des aliments sans protéines (aliments salés ou légèrement sucrés, comme des bretzels, des craquelins, des fruits). Les remèdes à base de plantes médicinales, tels que le thé au gingembre ou à la camomille, peuvent vous aider. En général, ces symptômes sont de courte durée, mais s'ils sont violents ou s'ils persistent, communiquez avec votre médecin.

Rappel important : Si vous devez subir une chirurgie, surtout si elle nécessite une anesthésie générale, consultez votre chirurgien et votre anesthésiste. Il se peut qu'ils veuillent discuter de l'anesthésie, du soulagement de la douleur et de votre traitement médicamenteux avec votre médecin ou votre neurologue. Certains analgésiques peuvent avoir une interaction avec vos médicaments.



La **Société Parkinson Canada** est un organisme national ayant des partenaires régionaux d'un océan à l'autre. Nous partageons une vision collective : alléger le fardeau de la maladie de Parkinson et y trouver un remède, notamment par la représentation, la sensibilisation, la recherche et le soutien, afin d'améliorer la qualité de vie de toutes les personnes atteintes de la maladie de Parkinson.

Pour plus d'information sur les programmes et les services offerts dans votre région, ou pour faire un don, communiquez avec:

Une des brochures produites par la

 Parkinson Society Canada
Société Parkinson Canada

1-800-565-3000
www.parkinson.ca
Courriel: general.info@parkinson.ca

ID#G/002/sept02

Un appui aujourd'hui, une réponse demain

 Parkinson Society Canada
Société Parkinson Canada

Parkinson : ce que vous devez savoir sur la médication que vous prenez

Un appui aujourd'hui, une réponse demain



Depuis votre diagnostic, vous avez sans doute remarqué que l'évolution de votre maladie et de vos symptômes diffèrent de ceux d'autres personnes atteintes de la maladie de Parkinson. Vous êtes unique – ce qui signifie que le traitement que vous recevrez sera adapté à vos besoins.

À un moment donné, vous commencerez à prendre des médicaments pour atténuer vos symptômes, probablement lorsque vous sentirez que ces derniers affectent vos activités quotidiennes.

Cette brochure vous aidera à comprendre les médicaments qui vous sont prescrits, les effets secondaires possibles et l'importance de travailler de près avec votre médecin pour trouver le juste équilibre entre les bienfaits de ces médicaments et leurs effets secondaires.

Quand devrais-je commencer à prendre une médication?

Ce moment diffère d'une personne à l'autre. Il dépend de divers facteurs : l'âge, l'hémisphère en cause (dominant ou non), la nature et la gravité des symptômes, le style de vie (travail ou retraite), le type de loisirs exercés. Vous êtes la seule personne, en consultation avec votre médecin, qui pouvez décider du moment approprié pour prendre cette décision.

Qu'ai-je besoin de savoir?

Le but du traitement médicamenteux est de soulager les symptômes et d'améliorer la qualité de vie. Les médicaments n'arrêteront pas l'évolution de la maladie. Ils vous aideront à mieux « fonctionner », mais ils ne sont pas parfaits et peuvent entraîner des effets secondaires. Vous devrez peut-être prendre vos médicaments plusieurs fois par jour. Puisque ces médicaments exercent un effet sur la chimie complexe du cerveau, respectez-en la dose prescrite et ne la modifiez jamais sans avoir consulté votre médecin.



Médicaments antiparkinsoniens

Comme bon nombre des symptômes moteurs de la maladie de Parkinson découlent d'une carence en dopamine, la médication tente donc de la remplacer, même si chacun des médicaments s'y prend différemment pour y arriver. La liste qui suit n'est qu'un guide – votre médecin et votre pharmacien possèdent de l'information plus détaillée sur l'efficacité et les effets secondaires possibles de vos médicaments.

1) Lévodopa (lévodopa/bensérazide, Prolopa[®], lévodopa/carbidopa, Sinemet[®], Sinemet[®]CR)

- se transforme en dopamine dans le cerveau et s'emmagine dans les cellules nerveuses pour remplacer la dopamine manquante ... elle est toujours combinée à un autre médicament, la carbidopa ou le bensérazide, ce qui permet à une plus grande quantité de lévodopa d'atteindre le cerveau et de réduire ses effets secondaires;
- aide à réduire la rigidité musculaire, à accroître la rapidité des mouvements et à améliorer la coordination;
- effets secondaires possibles au début du traitement : nausées, étourdissements, perte d'appétit; on commence habituellement le traitement par une faible dose de lévodopa afin de prévenir ces problèmes;
- avec la progression de la maladie, la durée d'action de la médication sera raccourcie occasionnant des fluctuations motrices. Chez certains patients : parfois elle agit bien, parfois elle est inefficace;
- d'autres effets secondaires peuvent survenir chez certains patients, dont la dyskinésie (mouvements involontaires) et les hallucinations.

2) Agonistes dopaminergiques (bromocriptine, Parlodel[®], pergolide, Permax[®], pramipexol, Mirapex[®], ropinirole, ReQuip[®])

- agissent en stimulant certains récepteurs du cerveau pour imiter la dopamine ... peuvent servir de traitement initial ou être associés à la lévodopa à un stade plus avancé de la maladie;
- les effets secondaires sont similaires à ceux de la lévodopa, mais les nausées et les hallucinations sont plus fréquentes;
- autres effets secondaires possibles : enflure des chevilles et somnolence (durant la journée).

3) Amantadine (Symmetrel[®])

- améliore la libération de la dopamine et bloque un récepteur spécifique d'une substance chimique appelée glutamate;
- sert à traiter les premiers symptômes; peut réduire la sévérité de la dyskinésie et atténuer les symptômes;
- effets secondaires possibles : enflure des pieds, hallucinations, rétention urinaire, taches cutanées de couleur rouge ou pourpre.

4) Inhibiteurs de la COMT (entacapone, Comtan[®])

- bloque une enzyme clé qui est responsable de la fragmentation de la lévodopa avant qu'elle n'atteigne le cerveau ... peut améliorer la durée de la réponse à la lévodopa;
- effets secondaires possibles : dyskinésie, diarrhée et changement de la couleur de l'urine.

5) Inhibiteurs de la monoamine oxydase de type B (MAO-B) (sélégiline, Eldepryl[®])

- améliore l'effet de la dopamine en évitant sa fragmentation;
- effets secondaires possibles similaires à ceux de la lévodopa (dyskinésie, hallucinations, nausées) ou effet stimulant causant de l'anxiété ou de l'insomnie.

6) Agents anticholinergiques (Apo[®]-Trihex, benzotropine, Cogentin[®], trihexyphénidyle, Artane[®])

- type de médicament le plus ancien – soulage les premiers symptômes en corrigeant le déséquilibre entre la dopamine et l'acétylcholine (neurotransmetteur du cerveau) ... aide à réduire les tremblements chez certaines personnes.

Comment puis-je gérer mon traitement médicamenteux?

La gestion de la médication est la partie la plus importante dans le contrôle des symptômes de la maladie de Parkinson. Votre médecin vous en fournira les lignes directrices.

Vous pouvez conserver un registre sur l'efficacité de votre médication, les périodes où elle n'est pas efficace et les effets secondaires. Il faut du temps pour établir un traitement équilibré. Faites part de vos observations à votre médecin. Demandez-lui combien de temps après le début de votre médication celle-ci commencera à être efficace. Prévoyez un plan pour communiquer avec votre médecin afin de lui faire part des bienfaits ou des problèmes que vous éprouvez et de passer en revue les étapes suivantes. Si la médication prescrite a des effets secondaires ou n'est pas efficace à la dose administrée, votre médecin peut vous suggérer d'autres options.